



## **ACTION :**

Sociologie de l'Action, Alain Touraine.

La science sociologique s'est formée très tardivement, parce que les hommes se représentaient la société comme un ordre reposant sur des principes ou des exigences. Ceux-ci variant d'une société à une autre, l'observateur et l'objet de son observation se trouvaient si complètement liés l'un à l'autre que toute conception de type sociologique ne pouvait être qu'une des manifestations d'une société et d'une culture particulière.

C'est assurément leur capacité croissante de transformation de soi qui a permis aux sociétés modernes de prendre une certaine distance à l'égard d'elles-mêmes et de porter leur attention vers les processus et non plus seulement les contenus de la vie sociale.

Quand une société se définit par son changement, il n'est plus possible de rechercher les valeurs sur lesquelles elle repose et de confondre l'organisation sociale avec les institutions chargées de maintenir et de transmettre des normes de conduite sociale, reposant elles-mêmes sur des valeurs culturelles.

La sociologie, comme toutes les sciences humaines, n'a pu se former que lorsqu'elle a pris pour objet l'étude des relations et des systèmes de relations entre des faits sociaux, et non plus le sens vécu des conduites et des institutions.

La sociologie de l'action, considérée dans toutes ses variantes, s'efforce de poursuivre l'œuvre des fondateurs de la sociologie en remplaçant ce qui reste chez eux d'historicisme par une analyse des processus de changement.

Son principe le plus fondamental est d'écarter tout appel à l'essence d'une société particulière. Au lieu de placer une société dans une évolution historique à laquelle on impose un sens, elle s'efforce de comprendre l'historicité comme un processus, non comme une nature.

La nature de cette démarche apparaît très simplement si on considère un groupe restreint. On peut poser dès le départ que ce groupe a des valeurs et des intentions, une personnalité, et que chacune des actions qu'il entreprend doit être définie comme un problème posé à un ensemble préexistant, et qui ne peut être résolu que par l'intégration d'éléments nouveaux à cet ensemble.

De même, si l'on considérait un individu et non un groupe, dirait-on que chaque expérience nouvelle est vécue par un « caractère » qui assimile ou rejette des connaissances ou des sentiments nouveaux en fonction de leur compatibilité avec l'organisation préétablie de ce caractère.

Les choix constitutifs du comportement

On peut, au contraire, et telle est la démarche de la sociologie de l'action, considérer non plus le groupe indépendant de son action et antérieurement à elle, mais directement l'action elle-même, c'est-à-dire la relation entre l'acteur et l'objet de son action, ainsi que l'ensemble des problèmes et des processus introduits par cette relation.

C'est sans aucun doute à T. Parsons et à ses collaborateurs qu'on doit les plus grands progrès de cette direction.

La premier, un psychologue, R. Bales, observe, en étudiant des petits groupes engagés dans des tâches (Task-oriented groups), que ceux-ci sont dominés par la rencontre d'un mouvement de production et d'un mouvement de consommation.

L'acteur, individuel ou collectif, se dirige vers un objet, par la connaissance et par le désir, en même temps qu'il vise sa propre intégration.

T. Parsons, presque au même moment, concentre son attention sur le comportement du sujet, sur les choix que suppose toute action, parce qu'ils définissent à la fois l'orientation de l'acteur vers l'objet et les modalités de l'objet mises en évidence par l'action. Bien que la liste de ces choix caractérisant toute action, et que Parsons nomme pattern variables, se soit quelque peu modifiée au fil des ans, ne retenons que celle qui est utilisée par ce groupe de chercheurs dans ses travaux les plus récents, à partir de 1952.

L'action est affectivement chargée ou neutre; elle est spécifique ou diffuse.

L'objet de l'action est considéré dans ses caractères particuliers, c'est-à-dire dans son rapport à l'acteur ou en lui-même, estimé selon des critères universalistes : il est saisi dans ses qualités ou dans son action, dans sa «performance».

Toute action doit choisir un des deux termes de chacun de ces quatre couples d'opposition.

Mais cette analyse se limite au comportement et doit donc être complétée par celle du système social lui-même dans la direction ouverte par Bales.

#### Les dimensions du système social

Tout système social est donc considéré comme la combinaison de quatre sous-systèmes définissant des fonctions du système :

la recherche des buts ou action instrumentale,

l'adaptation à l'environnement,

l'expression et la gestion des tensions, qui est aussi le maintien des patterns du système,

l'intégration des éléments qui composent celui-ci.

L'action se dirige vers un objet qu'elle définit dans son rapport à l'acteur et qui est désiré.

En même temps, cet objet doit être connu, analysé en termes généraux en même temps que défini spécifiquement.

Le mouvement vers l'objet, une fois effectué, laisse un résultat; l'objet, atteint ou non atteint, est alors évalué en lui-même et non plus dans la relation de l'acteur à lui, donc d'une manière affectivement neutre.

Le bilan de l'opération s'exprime en termes de renforcement ou d'affaiblissement, donc de modification globale, non spécifique, d'un ensemble particulier.

Cela constitue le point de départ d'une analyse beaucoup plus complexe qui porte sur la nature de chacun des quatre sous-systèmes qui viennent d'être définis.

Tout système d'action repose sur la combinaison de deux sous-systèmes correspondant aux deux catégories de pattern variables.

D'une part, le sous-système d'orientation de l'acteur, à l'intérieur duquel des types d'orientation sont définis par la combinaison de la dimension affectivité-neutralité diffus; d'autre part, le sous-système des modalités de l'action, définissant la visée de l'objet, visée dont les types sont définis par le croisement des dimensions : universalisme-particularisme et performance-qualité.

Ces deux sous-systèmes se combinent pour en former deux autres, celui de l'adaptation qui définit la signification symbolique des objets, et celui de l'intégration, c'est-à-dire de l'organisation d'un ensemble d'actes. C'est ici que s'appliquent directement les quatre «systèmes-problèmes» d'abord définis par Bales: adaptation, visée des buts, maintien des patterns, intégration.

Malgré sa brièveté, cet exposé de la démarche de T. Parsons indique la préoccupation centrale de cet auteur et de tous ceux qui ont été plus ou moins directement influencés par sa pensée. Il s'agit d'étudier des comportements, donc des relations entre un acteur et un objet, lui-même social dans les cas étudiés par le sociologue, c'est-à-dire des interactions placées dans le cadre de certaines orientations du système d'action qui fondent son unité et sa capacité d'intégration.

L'attention se porte directement sur le processus et les modalités de l'action, plutôt que sur le fonctionnement d'un système supposé clos.

#### Le primat de l'intégration

Mais l'analyse parsonienne porte davantage sur l'acte que sur l'action. Elle suppose un point de départ et un point d'arrivée qui est un système de valeurs et de normes. L'acteur possède des orientations, vise un objet, s'adapte à l'environnement, revient, avec les résultats de son acte, en lui-même.

Aussi, quand l'analyse se porte au niveau d'ensembles complexes de sociétés, insiste-t-elle sur l'intégration et sur la hiérarchie des systèmes de contrôle par lesquels les valeurs définissent les normes qui commandent les personnalités, qui commandent elles-mêmes le donné organique des individus.

Ce qui renvoie nécessairement de nouveau vers une définition historique, évolutionniste des systèmes de valeurs.

Il faut donc pousser plus loin l'effort entrepris par Parsons et, au lieu de considérer des actes se référant toujours à un acteur supposé stable, reconnaître comme objet central de la sociologie de l'action, la tension dynamique d'une activité normativement orientée vers l'environnement et d'un système d'organisation sociale.

C'est pour ces raisons que l'analyse parsonienne, dont l'importance est considérable, ne nous apparaît que comme une étape entre une sociologie du système social et une sociologie de l'action.

C'est-à-dire qu'une sociologie de l'action, conséquente avec ses principes, doit considérer que la visée de l'objet ne s'opère pas à l'intérieur d'un ensemble donné d'orientations de l'acteur, mais constitue un nouveau système d'orientation qui ne peut correspondre au système de départ.

En d'autres termes, l'action est toujours, en partie au moins, rupture d'un système social, innovation, et appelle la formation d'un nouveau système social.

Pour prendre un exemple simple, la création de nouvelles formes de production appelle une transformation de l'organisation sociale, de sorte qu'un nouvel équilibre ne peut être trouvé qu'en un point différent du point de départ.

## La problématique de l'action

Généralisons ce raisonnement. L'action n'est pas un cycle comme l'est la communication partant de l'émetteur et revenant à lui après être passée par le récepteur; elle est dominée par un ensemble de tensions, le système d'action n'étant rien d'autre que le système de ces tensions.

La tension la plus générale est celle qu'on vient d'indiquer. Toute initiative doit partir d'une unité sociale, possédant une certaine intégration, mais en même temps s'opposer à elle. Entre l'ordre et le mouvement, la contradiction vient de ce qu'il ne peut y avoir contemporanéité parfaite du système de départ et du système impliqué dans l'action innovatrice.

Cette distance, cette tension suppose à son tour l'existence d'une autre; une initiative ne peut se démarquer de l'ordre de départ que si elle n'est pas purement culturelle, si elle constitue une pratique naturelle, c'est-à-dire technique. Parallèlement, l'ordre social lui-même serait irrémédiablement clos sur lui-même s'il ne comportait pas de la même manière des aspects naturels, qui peuvent être, selon les sociétés, des formes matérielles d'activité ou des besoins de consommation.

Toute activité, et en particulier tout travail, est à la fois une action normativement orientée et une pratique naturelle.

Enfin, ces tensions ne peuvent être gérées que si le changement est le fait d'initiatives particulières et non d'un mouvement général de l'ensemble.

Pas d'innovation sans innovateurs, mais pas non plus de changement social sans la mise en place de certaines formes d'organisation collective.

Quelle que soit la société considérée, on peut toujours la définir comme une certaine modalité de combinaison entre ces dimensions de l'action: tournée vers l'extérieur et vers l'intérieur, activité valorisée et naturelle, particulière et collective.

Laissons de côté, provisoirement, la dernière antinomie, qui fait déjà intervenir des acteurs particuliers et ne considérons que les deux premières. Tout système d'action combine quatre composantes fondamentales: l'action tournée vers l'extérieur et valorisée, l'action tournée vers l'extérieur et «naturelle» ou technique, l'action tournée vers l'intérieur et qui est d'un côté valorisée, de l'autre technique.

Ces concepts ne sont pas éloignés de ceux de Parsons, en apparence, mais l'important est qu'ils définissent des oppositions, donc des tensions, ce qui conduit à une analyse toute différente de l'action sociale.